L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 6 AVRIL.

Autres nouvelles du Nord.

Arrivée du bateau à vapeur *Von Phul*.

Bruit de négociations pour la paix.

AMNISTIE GENERALE COMME BASE.

Sentiments publics dans la Caroline du Nord.

LE COMBAT DE PETERSBURG.

Version d'un journal de Richmond.

Rapport officiel du général Lee.

Autre engagement de peu d'importance

Expédition de cavalerie dans l'Alabama.

NOUVELLES D'EUROPE.

BANQUEROUTES.

Nous avons reçu par le bateau à vapeur *Von Phul* des journaux de St Louis et de Chicago du 30, un journal de Cairo du 31 et le *N. Y. World* du 27. Nous y trouvons les nouvelles additionnelles qui suivent :

Caroline du Nord.

Morehead City, Caroline du Nord, 26 mars. Le représentant du comté de Pasquotank à la législature, M. Grauby, revient de Raleigh dans le but de prêter le serment d'allégeance aux Etats-Unis. Il dit que toutes les forces réunies de Johnston ne font pas plus de la moitié de l'armée de Sherman et que les deux armées combinées de Lee et de Johnston ne seraient qu'égales pour le nombre à celles de Sherman et de Schofield réunies.

Il dit aussi que la législature actuelle de l'Etat admet pleinement qu'il ne reste plus d'espoir pour la Confédération, et qu'elle s'est réunie sous les auspices rebelles pour la dernière fois. Il pense que si Johnston fait résistance ce sera à Roleville à six milles au nord de Raleigh, attendu que cette place bien qu'elle ne couvre pas Raleigh, est une position naturellement très forte.

Le peuple de toutes les sections de la Caroline du Nord exerce une grande pression sur la législature en faveur d'une soumission immédiate et d'un retour à l'Union, et s'il est une majorité de la législature paraît consentir. Si on peut avoir l'assentiment du gouverneur Vance qui manifeste maintenant une disposition à céder, il fera la reddition de Raleigh dans cette intention.

M. Granby dit que la législature et le peuple sont décidés à faire l'abandon de l'esclavage, et le premier acte de l'assemblée sera de rédiger l'amendement constitutionnel qui l'abolit. La propopition de Lee et Davis d'armer des esclaves, en fait un dangereux élément et a rendu l'esclavage odieux même à ceux qui le défendaient ; ils admettent généralement qu'ils doivent être libres pour faire des soldats.

Il paraît maintenant que le président rebelle s'efforce d'obtenir la paix par l'intermédiaire des autorités de la Caroline du Nord. Un pardon général et la restitution des biens c'est tout ce que demande Davis pour l'abandon de l'esclavage. A cette condition, il consent à s'unir avec le Nord pour une guerre étrangère sous le vieux drapeau.

Le Raleigh *Standard* dit que des conditions honorables pour les deux partis seront faites, ce qui les ramènera sous le même drapeau pour faire une guerre de conquête étrangère, qui les vengera des pertes qu'ils ont éprouvées.

Le général Sherman est venu hier de Goldsboro à Newtown en quatre heures, pour se rendre à la forteresse Monroe. Quand il reviendra le gouverneur Vance et Jeff. Davis sauront quel genre de paix ils pourront avoir.

Les hommes de Sherman qui le considèrent comme le plus grand homme du monde, disent qu'ils veulent avoir l'honneur de prendre Richmond eux-mêmes. Il n'y eut jamais d'armée si fière de son chef, si heureuse et si pleine de confiance. Les hommes de Terry et de Schofield disent qu'ils appartiennent aussi à l'armée de Sherman et que les armées d'Angleterre et de France ne pourraient lutter contre eux.

Le principal sujet de conversation des hommes de Sherman est relatif à une guerre étrangère. Les prisonniers rebelles disent que leurs armées sont aussi animées du même désir. Ils en donnent volontiers des poignées de main, et sont charmés de régler ainsi leurs griefs. Ils ont déjà tout arrangé pour la nouvelle guerre qu'ils veulent entreprendre. Sherman et Lee conduiront les deux armées, dont Grant sera le lieutenant-général.

Version Sud du combat de Petersburg

Washington, 29 mars — Le Richmond *Enquirer* du 27 contient une dépêche spéciale datée de Petersburg le 22, laquelle dépêche dit que les généraux Bushrod Johnson et Gordon ont attaqué les travaux de Pennsmit dans la matinée, qu'ils les ont pris en faisant 500 prisonniers parmi lesquels se trouvent le général McLaughlin et d'autres officiers. Elle dit aussi que l'ennemi fut refoulé à un mille. Le combat fut terrible et la perte lourde des deux côtés. Le brigadier général Terry a été grièvement blessé dans l'engagement. L'ennemi mena son artillerie dans le voisinage du fort capturé et put aussi diriger sur le fort un feu d'enfilade si terrible que nos troupes furent forcées de retourner à leurs anciennes positions. On croit que le major général yankee Warren a été tué.

Il n'y a rien de changé dans les affaires militaires du Trans-Mississipi. Nous avons toujours la partie basse de l'Arkansas sur le Washita et la plus grande partie de la ligne de la Rivière Rouge.

Du Tennessee.

Expédition de cavalerie.

New York, 29 mars — Un correspondant du *Post* lui écrit de Chickasaw Bluff, Ala., à la date du 22 mars, que tout est en confusion en cet endroit, attendu que la grande armée de cavalerie lève son camp pour aller opérer dans le Sud-Ouest. La première division est commandée par le général McCook ; la seconde par le général Terry ; la troisième par le général Upton ; la quatrième par le général Hatch. L'équipement de cette expédition a coûté des prix presque fabuleux, et le plan des opérations auxquelles elle est destinée est vaste et important.

De Mobile, par Cairo.

Cairo, 29 mars — Une force de fédéraux a été débarquée au confluent de la Rivière au Chien. Il n'y a pas d'apparence qu'on puisse atteindre la ville, dit un voyageur qui a quitté Mobile le 18 et qui est arrivé à Memphis le 27, attendu que l'eau est trop basse même pour les bateaux plats récemment construits.

On apprend, par la même autorité, que deux navires chargés de coton sont sortis et ont passé au milieu de la flotte dans la nuit du 17. Le même jour deux prostituées, ayant obtenu des passes, ont passé en voiture par les lignes et sont revenues avec deux officiers fédéraux portant l'uniforme rebelle. Ces deux officiers se sont promenés dans la ville toute la journée et en sont sortis le soir par le même moyen dont ils avaient usé pour y entrer. On n'a découvert en tour que lorsque les oiseaux étaient partis. Les officiers étaient probablement des espions qui ont obtenu tous les renseignements qu'ils désiraient. Les femmes sont revenues ensuite et ont été arrêtées.

Bataille de Pretersburg

Philadelphie, 29 mars — L'Evening *Telegraph* de notre ville publie la pièce suivante :

Rapport du général Lee.

21 mars P. M. — Au point du jour, ce matin, le général Gordon a attaqué et emporté les travaux de l'ennemi à Howes Hill, capturant 9 pièces d'artillerie, 8 mortiers, et de 500 à 600 prisonniers, parmi lesquels un brigadier général et nombre d'officiers subalternes. Les lignes furent balayées jusqu'à une distance de 600 à 800 pieds sur la droite et sur la gauche et deux tentatives faites pour les reprendre ont été brusquement repoussées, mais les travaux intérieurs sur les derrières de l'ennemi ayant été jugés trop forts pour être pris sans un grand sacrifice d'hommes, les troupes furent ramenées à leur ancienne position. La nature du sol ayant empêché d'enlever les canons capturés, ils ont été mis hors de service et abandonnés. Vers la nuit, l'ennemi occupait une portion considérable de la ligne la plus proche de nos principales défenses. [R. E. LEE, général.

Autres nouvelles d'Europe

BANQUEROUTES.

Halifax, 22 mars — La malle de l'*Asia*, qui est de deux jours plus récente que celle du Damascus a apporté plusieurs intéressantes nouvelles.

On annonce la faillite de Sterling Bigelo, négociant de Londres, avec un passif d'environ 150,000 livres sterling et celles de Barstall & Co et de Hall & Bombay, avec des passifs de 200 mille à 300,000 livres sterling. Les faillites sont attribuées principalement aux pertes éprouvées dans les courses contre le blocus des ports du Sud.

On fait courir des bruits semblables à l'égard d'autres maisons intéressées dans le commerce de contrebande.

D. Lewis, négociant de Londres a suspendu le payment de traites considérables tirées par le gouvernement de Richmond sur ses agents financiers à Liverpool. Après un jour de délai, les traites de Frazer, Trenhom & Co ont été refusées et on les a laissé protester. Une traite suite est de 1,227,000. La cause alléguée est le défaut d'avis.

Dans le parlement, M. Gregory a averti les membres qu'il demanderait bientôt quelles mesures le gouvernement avait prises pour protéger les biens des sujets britanniques dans les Etats Confédérés avant la fin de la guerre.

Les retours hebdomadaires de la banque de France accusent une augmentation de 14,000,000 de francs dans l'encaisse.

La nomination de Sir Fred. Bruce, chevalier de l'ordre du Bain, à la mission de Washington comme ministre et celle de M. Archibald Douglas, compagnon du Bain, comme consul à New York, sont officiellement annoncées.

Marchés par l'Asia.

Liverpool, 17 — Le coton est ferme, avec une hausse de 1/2 à 3/4 sur le coton américain. Le middling est coté à 17, le upland à 16 3/4 et le Orléans à 18. Ventes à des conditions particulières : 5,000 balles, dont 3,000 de provenance américaine.

Nouvelles par Queenstown.

Liverpool, 17 au soir — Coton calme et sans changement.

Consolidés au comptant : 89 1/4 à 89 3/4.

Paris, 18 mars au soir — La bourse est ferme et les rentes au comptant sont à 67 fr. 20 c.

Nouvelles de Mobile.

Le *Picayune* publie les nouvelles suivantes :

Le général Liddell, commandant le 18e et le 16e régiment de cavalerie, a rencontré la brigade envoyée par le général Steele pour établir un pont de bateau sur la rivière Pordido, de qui rendait nécessaire d'amener une force plus considérable. Le pont ne put être établi qu'après un combat qui a occasionné des pertes des deux côtés.

Steele est allé par Pollard et Greenville jusqu'à 40 milles de Montgomery, a détruit le chemin de fer, capturé deux trains et une malle et $25,000 de timbres-postes confédérés. Le général Veach, arrivant à Stockton, a rejoint Steele avec un train d'approvisionnement. Steele est maintenant en communication avec Canby.

Le 31 mars, à 8 heures du matin, l'artillerie de Canby a ouvert le feu, de la rive est, sur la canonnière confédérée *Nashville* qui était sous les canons de la batterie Huger, sur la rive ouest de la rivière Blakely. Le feu a duré une demi-heure sans arrêter de riposte. Le *Nashville* a remonté la rivière et a tiré trois coups de canon avec ses pièces d'avant. Deux de ces projectiles n'ont pas porté et le troisième a passé par-dessus la batterie. Une batterie a tiré sur le fort, et deux bombes ont éclaté dans l'intérieur. Le petit bâtiment près du fort a beaucoup très mais ses pièces ne portaient pas. Les deux bâtiments confédérés ont alors remonté la rivière.

La nuit, entre minuit et une heure du matin, un transport, qu'on croit être le *St. Nicholas*, est venu de la ville et a essayé d'arriver au fort Espagnol. Il a été incendié par l'explosion d'une bombe, un autre a été coulé.

Un officier arrivé avec une escorte de fédéralistes du quartier de Steele, annonce que le général confédéré Clanton, capturé récemment, est mort de ses blessures.

Le *True Delta* annonce que l'armée avait 60 canons de siège en position le 3, et qu'une batterie de la grosse artillerie de l'Indiana s'était établie sur la baie au dessus du fort espagnol, ce qui coupera les communications entre le fort et la ville, et empêchera ainsi l'envoi de renforts et de provisions.

ARRIVEE DU *STAR OF THE UNION*

Le steamer *Star of the Union*, capitaine A. Blanchard, parti de New York le 25 mars, est arrivé ce matin. Le 28 il a essuyé un très gros temps, avec des vents du Sud Est, qui l'ont forcé à mettre en panne pendant 30 heures. Le 31 à 8 heures du matin il a aperçu un navire échoué sur les récifs du Grand Inagua avec un pavillon de détresse. Il s'est dirigé dessus mais le brick *Atlanta* avait déjà pris l'équipage à son bord. Le lendemain à la hauteur du phare de Grand Inagua, il a parlé à la barque *Ada Carter* en route pour *Liberty*. Il a rencontré le 3 avril le steamer *Liberty*.

Nous avons déjà publié la liste des passagers du *Star of the Union*.

FRANCE.

Correspondance du *Courrier des Etats-Unis*.

Paris, 10 mars.

M. le duc de Morny est mort ce matin à 5 heures.

C'est hier seulement que la maladie prit tout à coup des proportions graves. Energiquement combattu, on put espérer que le mal diminuerait, et que, durant la nuit, une rechute eût rompu. Ce matin, à 3 heures, l'agonie commençait, et à huit heures, l'homme illustre que nous pleurons, rendait le dernier soupir entre les bras de la duchesse, et entouré de ses quatre amis les plus intimes, auxquels seuls l'accès de sa chambre avait été permis.

On ne sait encore s'il sera pourvu de suite au remplacement de M. de Morny, ou si M. Schneider continuera à présider cette session. La première alternative est cependant la plus probable, et j'entends déjà désigner M. Magne, comme devant être appelé à hériter de la présidence. M. Magne n'étant pas député, député se portera dans le Puy-de-Dome, où le douloureux événement d'aujourd'hui laisse précisément une vacance. Les noms de MM. Vuitry, Baroche et Delangle sont également mis en avant.

Tous les regards se portent maintenant sur M. Rouher, non pas parce que c'est lui qui doit devenir président de la chambre, mais parce qu'après M. de Morny, il est l'homme le plus éminent de l'empire, et que cette influence dans les conseils de l'empereur, que M. de Morny devait à son grand sens politique, il n'y a que M. Rouher qui puisse l'avoir maintenant. Quant aux rumeurs qui placent cet homme d'Etat sur le fauteuil présidentiel, elles sont sans fondement. Il est vrai que, au moment où vient de disparaître le duc de Morny, l'empereur sent le besoin de maintenir à la tête des affaires du gouvernement, le ministre d'Etat actuel, l'ami de celui qui vient de mourir, et dont lui-même partageait les convictions. Ces deux hommes éminents avaient pu s'apprécier et comprendre que pour arriver au but libéral vers lequel ils tendaient l'un et l'autre, leur union devait faire leur force. Le grand programme qu'ils avaient adopté ensemble et qui depuis deux mois a été hardiment développé, c'est à M. Rouher, maintenant, qu'incombe le soin de le faire triompher.

On pense que les obsèques de M. de Morny auront lieu lundi. L'empereur a décidé qu'il lui serait fait des funérailles princières.

En dehors de cette triste nouvelle, j'ai peu de choses à vous apprendre, particulièrement en ce qui concerne la politique intérieure.

On ne pense pas que le corps législatif commence la discussion du projet d'adresse avant le 25.

Les députés de l'opposition, au nombre de seize environ, continuent à rétcnir ; ils se contentent dans le patriotique but d'embarrasser le gouvernement et de contrarier sa politique au sein du corps législatif. Vains efforts ils n'y réussiront point. Cependant, il faut bien l'avouer, leur parole sincère en passionne, recherchée et commentée par la presse, risque de porter de mauvais fruits dans le pays. Faible par le nombre de ses députés, l'opposition est surtout forte par ses journaux. Voilà où est le mal : voilà où serait le péril si le gouvernement était moins solidement établi, et si la France n'était pas prémunie contre les erreurs perfides qui conduisent aux révolutions.

La lettre de l'empereur relative aux travaux de Lyon, inaugurera très probablement une série de mesures semblables dans nos divers grands centres. Un bruit des couloirs du Palais Bourbon veut même que les députés des villes les plus intéressées à ces travaux publics aient été informés des projets du gouvernement.

Le *Monde* publie une importante lettre de l'empereur Maximilien. C'est une réponse ministérielle à la protestation des évêques mexicains. Cette lettre contient des détails curieux sur les négociations qui ont eu lieu avant l'arrivée du prince à Mexico. Il en résulte d'une manière positive que, dans sa première entrevue avec l'évêque, Mgr Meglia fut très explicite et qu'il déclara à Sa Majesté qu'il avait des pouvoirs pour divers points, les autres devant se régler à Rome dans le concordat. La lettre s'exprime de même devant M. de Ramirez, ministre des affaires étrangères, et l'empereur en ressentit la plus vive satisfaction. Mais qui ne fut pas son étonnement quand, vingt quatre heures après, un contradiction manifeste avec le langage qu'il avait tenu la veille, Mgr Meglia écrivait au ministre qu'il était dépourvu de pouvoirs extraordinaires, ajoutant qu'il se restreint dans l'indulgence et la bonté de l'empereur ! En présence de cette situation, il n'y avait plus qu'à passer outre, ainsi que l'explique la lettre impériale que j'analyse. On remarquera la fermeté qui caractérise ce document, notamment dans le passage final, où il est dit : " Le Mexique n'est pas en grande partie catholique, dans la vraie force du mot, et ce n'est pas sa faute." Il a besoin qu'on l'instruise, qu'on lui administre les sacrements, comme le veut l'Evangile, gratuitement. Mais le Mexique sera catholique, je vous l'atteste..... Et moi, bon catholique comme je le suis, je serai aussi un prince juste et libéral."

S'il est possible que cette lettre ne contribue pas à calmer l'épiscopat, on ne saurait lui contester une grande élévation de vues et ne qu'elle ait été dictée par un sentiment très profond des devoirs qu'impose à l'empereur Maximilien sa couronne.

On s'occupe du reste toujours beaucoup des affaires du Mexique. Tant de rumeurs sans fondement ont circulé à cet égard, qu'il m'est impossible de les relever toutes. Je ne veux en démentir qu'une : c'est celle qui laisse croire que Maximilien vient de reconnaître le Sud. A quoi bon dire que rien n'est plus dénué de fondement que le bruit auquel je fais allusion ? Est-il nécessaire de faire remarquer que, n'étant pas reconnu par M. Lincoln, l'empereur Maximilien qui vient, dit-on, d'envoyer deux délégués à Washington, afin de décider les Etats Unis à le reconnaître, n'a pu raisonnablement s'attirer leurs colères, en se donnant le luxe d'être le premier et peut-être le dernier à reconnaître le Sud ? Voilà pour la vraisemblance de cette nouvelle, et j'ajoute qu'elle était aussi fausse qu'invraisemblable.

Il paraît que le roi Léopold est en correspondance suivie avec les gouvernements de France et d'Angleterre au sujet du Mexique. Les intentions bonnes sympathiques à Washington à l'endroit du nouvel empire, ne laissent pas d'inquiéter le monarque belge, et il cherche à prévenir de nouvelles garanties à son gendre Maximilien.

M. Dano, qui vient d'être nommé ministre de France au Mexique, en remplacement de M. de Montholon, a exercé déjà à Mexico les fonctions de secrétaire de notre légation. Il avait été, si mes souvenirs, sont exacts, mis en disponibilité à la suite de la mort de Manuel Rosa-Bourbon.

Demande.

On demande, dans un magasin d'habillements, un BON VENDEUR et un COUPEUR. S'adresser à L. W. LYONS, au coin des rues St. Charles et Gravier.

1avril—1T

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

JEUDI SOIR, 6 AVRIL.

Bénéfice de M. L. FINCH.

Deuxième représentation de OCTOROON, drame.

Vendredi—Bénéfice de M. CHAPLIN. 6avril—1

ACADEMIE DE MUSIQUE

RUE ST-CHARLES.

Grande Compagnie de Variétés.

Comédies,

Pièces comiques et

Pantomimes.

Plus de cinquante artistes distingués.

Représentation tous les soirs et samedis à midi.

Les célèbres

FRERES HANLON

au nombre de 6!X.

Sont engagés et débuteront sous peu.

VENDREDI SOIR, 7 AVRIL 1865.

Bénéfice de

Mlle JOSIE ZANFRETTA,

la charmante danseuse.

Les spectacles sont des plus variés.

Voir les affiches.

Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 6avril

Théâtre des Variétés.

Le jeune acteur distingué

LAURENCE HARRETT

Joue cette semaine au Théâtre des Variétés, plus grande de ses grandes rôles. Dernière semaine de

Mlle HENRIETTE IRVING,

Artiste de talent. 5mars—T

FOIRE

Au profit de l'asile de Ste-Croix

L'OUVERTURE de cette foire est fixée au 11 AVRIL PROCHAIN. Elle aura lieu dans la salle de l'Opéra.

AFFIDAVITS

Pour exemption du tirage

rédigés avec soin par

JOHN R. SUNDSTROM,

NOTAIRE PUBLIC,

Bureau, rue Carondelet, No 31.

L'ATTENTION des citoyens, des désertiers et de ceux qui sont AU DESSUS ou AU DESSOUS du service qui expire au tirage, est appelée sur cette annonce. 5avril—1m

AVIS AUX FRANÇAIS,

A PROPOS DU TIRAGE.

LÉON LAURIN,

AVOCAT FRANÇAIS ET NOTAIRE PUBLIC,

Consultations relatives au recrutement de 9 heures à 3 1/2 h. et de 7 à 8 heures du soir, à son bureau,

114, RUE ROYALE,

entre Toulouse et St Pierre.

5avril—10T

Evitez le tirage !

ON FOURNIT DES REMPLAÇANTS.

On donne les prix les plus élevés de remplaçants

Wm McGawley & Co

Rue St Charles No 31, en face de l'hôtel St Charles.

Ayant d'excellentes relations de bonnes recrues au bureau du colonel STURGIS, maintenant chargé du recrutement et enrôlement du service de recrutement du Département de l'Ouest, pour le fidèle et honorable enregistrement de ses recrues de Louisiane et de remplacants tout à fait sûrs, nous pouvons nous adresser aux autorités militaires pour les enrôlements et nommer plus à fond de remplacants dans le plus bref délai et aux conditions les plus RAISONNABLES.

Les intérêts de nos clients sont sûrs pour la fidélité et les conditions raisonnables pour la bonne exécution des contrats. 7avril—1m

Le tirage ! Le tirage ! Le tirage

FONTAINE & Co.

Passage de la Bourse, No 38 et 41, près la rue de la Douane.

Remplaçants fournis à des conditions avantageuses.

Nous sommes de vieux citoyens et pouvons donner les meilleures recommandations ; le chef de notre maison a acquis une longue expérience au service des Etats-Unis.

Le Nous réitérons les documents d'exemption et donnons ses remplacements à crédit. 5mars—T

EVITEZ LE TIRAGE.

60.....*Rue Carondelet*.....60

CEUX qui désirent avoir des remplacants pour remplir le tirage ordonné par les ordres fédéraux No 4 émanant du Quartier Général de la Division Militaire de l'Ouest Mississippi, sont priés de prendre les avis, et des conditions d'enrôlement, avantageuses, et sans retard, en s'adressant aux soussignés, au No 60 de la rue Carondelet, ci-dessus.

Ayant obtenu une extrême expédition dans le service militaire, les soussignés sont à même de se rendre utiles à ceux qui auraient besoin de leurs services.

Il étant munis des papiers nécessaires, ils sont convaincus de pouvoir satisfaire tout le monde. Ils demandent des hommes capables de servir de remplacants.

Inutile de se présenter si l'on n'est sûr que l'âge, ou toute raison valable, n'ait d'avantage. Ceux qui viennent apportent des papiers.

Conditions grattis.

11mars—1m ANDREWS & MERETH.

TIRAGE ! TIRAGE !

Avec permission de l'autorité, pour assurer et procurer des remplacants.

Le meilleur ami en ville qui assure contre le TIRAGE

aux conditions plus avantageuses.

On y fournit des REMPLACANTS, dans le plus bref délai.

A. S. NEWHOUSE & CO.,

5mars—1m No 1, rue St Charles.

TIRAGE..... TIRAGE

APRES avoir payé les taxes et fourni des paraîtres à ceux qui ont payé, le soussigné a l'honneur et a fourni des REMPLACANTS, ce que je suis prêt à faire aux conditions les plus raisonnables.

On donne tous les renseignements en français, anglais, allemand et italien.

On rédige les déclarations d'exemption.

FRANÇOIS BEUTER,

6mars—T 87, Passage de la Bourse.

Conscription ! Conscription ! !

L. H. PERRET & Cie

ETANT entitlé par colonel Sheldon Sturgis, chargé du service du bureau de recrutement et A. A. général adjt. du Dépt. de la Louisiane.

Nous avons plus à fournir des remplacants dans le Département de la Louisiane que les plus considérables.

Nous soumettons aussi plus à assurer contre la conscription.

Les conditions raisonnables sont données.

L. H. PERRET & CO.,

165, rue Commune.

Tous ceux qui ont payé ont exempte de la conscription trouveront les plus grands avantages, en s'adressant à ceux ci-dessus. L. H. PERRET & CO.,

1mars—1m 165, rue Commune.

Evitez le tirage ! Evitez le tirage !

Evitez le tirage ! Evitez le tirage !

J. A. CLARK,

RUE GRAVIER, No 443,

DEMANDE ET FOURNIT DES REMPLACANTS.

AYANT obtenu une autorisation spéciale du colonel Sturgis, il est prêt à fournir des papiers d'exemption dans un plus bref délai et aux conditions les plus obtenables. Adresse-toi, avant d'aller ailleurs, au No 443 de la rue Gravier. J. A. CLARK,

Bureau de Remplacants.

Il donne tous les renseignements nécessaires aux papiers d'exemption. 2mars—1m

Le Tirage—Le Tirage

THOMAS LYNNE,

Rue du Camp 93

Ayant obtenu une autorisation spéciale du Col. Sturgis, chef du bureau de recrutement, pour les contribuables qu'il a exempté du tirage, est prêt à fournir des remplacants, ce que je suis prêt à faire aux conditions les plus raisonnables.

Il a obtenu des renseignements en français, anglais, allemand et italien.

On rédige les déclarations d'exemption.

THOMAS LYNNE,

Rue du Camp No 93, au premier.

ON DEMANDE DES SOUSCRIPTEURS 2mars—1m

TIRAGE ! TIRAGE !

Avec permission de l'autorité, pour assurer et procurer des remplacants.

Le meilleur ami en ville qui assure contre le TIRAGE

aux conditions plus avantageuses.

On y fournit des REMPLACANTS, dans le plus bref délai.

A. S. NEWHOUSE & CO.,

5mars—1m No 1, rue St Charles.

Avis au public et aux contribuables

L'ancien, employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'assessement, prévient les contribuables qu'il se charge de représenter des jugés d'Etat et de ville, ainsi que de l'obtention des licences. Il se charge également de faire rectifier les assessements et de faire remettre à qui de droit le montant de toutes taxes payées par erreur. S'adresser au bureau de l'assesseur de l'Etat, No 37 rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, de 10 heures à midi.

7avril JOHN T. HOUGH.

John S. Tully,

AUCT.

Donne des consultations en anglais, en français et en espagnol.

20.....*Commercial Place*.....20

1avril—1m

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 107, rue de la Vieille Levée

entre St Louis et Conti. 16mars—1m

Changement de magasin.

G. BORZINO,

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, huile d'olive, cerises, fruits, amandes, macaroni et vermicelli d'Italie, bourbons, &c., &c., s'honore d'informer le public qu'il a transféré son magasin au

No 74, rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville.

2mars—1m

Magasin à louer.

LE MAGASIN No 17 rue St Louis, entre Chartres et Vieille Levée.

S'adresser à OSCAR BERGER & Co, No 17 rue St Louis, ou à F. A. DUCRUS, 114, rue Commune.

20mars—1m

A LOUER.

A louer, à partir du 1er avril, le beau magasin double situé rue Dauphine, No 115. S'adresser rue de la Commune, No 133, au premier.

10mars—T

L. R. MARCHAND, IMPRIM EUR

301..... Rue de Chartres 301

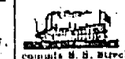
Entre Rue Anne et Dumaine,

Paquebot régulier de MARDI pour **VICKSBURG, NATCHEZ**, et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur **GREY EAGLE**, capitaine H. Woolfolk, G. A Williams commis, partira régulièrement à 4 heures P. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

JOHN A. STEVENSON, Agt.

12 mars—1m rue Front, No 1

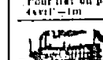
Jour de départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi.



Paquebot régulier de la côte et du Bayou Lafourche—Le bateau à vapeur *UNA*, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine H. Kelling, commis H. S. Hirsch, partira de la Nouvelle-Orléans ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères de la côte, Donaldsonville, Paincourtville, Napoléonville, Thibodeaux et tous les débarcadères du Bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

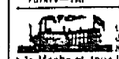
4avril—1m



POUR THIBODAUXVILLE, et les points intermédiaires—Le bateau à vapeur LAFOURCHE, capitaine Pratt, partira pour les points ci-dessus tous les SAMEDIS, à 4 heures du soir. Pour frêt, s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS, agent,

7mars—1m No 16, rue Bienville, au premier.



Jours de départ, tous les MERCREDIS à 10 heures du matin—Pour le Fort Jackson, la Station de la Quarantaine, la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires sur la côte, ainsi que de la ville, l'excellent bateau à vapeur, ALGERINE, capitaine W. Scantlin, E. Maute et N. Barrois, commis, fera ses voyages comme ci-dessus, ainsi que le bateau LAGODEZKIN, le dimanche, jusqu'à la Pointe à la Hache et le mercredi, jusqu'au fort Jackson. Pour fret ou passage s'adresser à bord. 1avril—1m

Ordre d'enrôlement No 6.

Bureau du Sous-Lieutenant du Service de Recrutement Volontaire et Maréchal Privé (Général Assistant) de l'Etat de la Louisiane—Département de l'Ouest.

Nlle-Orléans, 27 mars 1865.

I—Comme il reste encore beaucoup à faire relativement à l'enrôlement de certitudes d'enrôlement, le délai est prorogé au 45 de mois prochain. Les bureaux seront ouverts de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, ce sont pour le Premier, le Deuxième et le Troisième District rue Perdido, No 27 ; pour le Quatrième District, rue du Camp, No 52.

II—Les règlements suivants sont publiés pour la prochaine et que cela cela recommence.

1—Ceux qui arriveront en ville devront se faire enrôler dans les cinq jours qui suivront leur arrivée, ainsi que les autres sujets à l'amendes à l'emprisonnement ou travaux forcés.

2—Ceux qui étant en possession de leurs papiers ne les feront inscrire aux bureaux ci-dessus. Pour le Premier et Deuxième District, rue Carondelet, No 48 ; pour le Troisième District, coin de rues Dumaine et Royale. Pour le Quatrième District—pétitions complètes dans le Premier District d'ici, rue du Camp No 52 ; heures de bureau, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

4—Ceux qui sont trouvés sans et qui ne seront pas capables d'exiger la Proclamation du Président, du 22 mars 1865, s'appliquera aux seuls étrangers, autre dans ce cas et qu'après expiration du délai prescrit ci-dessus, ils ne seront plus considérés comme amis.

5—Quelque après de cette coupable d'avoir commis ou essayé de commettre un parjure ou une patriotique quelque un commis ou essayé de quelque chose de ce genre seront immédiatement que le prévoit la loi.

6—Ceux qui désirent fournir des remplacants sont informés qu'ils traiteront avec les principaux ou des agents chargés de l'enrôlement volontaire. Quelque ait du service des recruteurs ou autres qui n'ont pas l'autorité satisfaction de ce travail et tout le métier de trouver de remplacants trouvent une fraude punie de quelque 1 à 2 ans plus ou moins de prison et de quelque 1 à 2 ans plus ou moins de prison et de quelque 1 à 2 ans plus ou moins de prison et